



Pourquoi tant d'abbayes et de cathédrales sur les panneaux marron des autoroutes ?

À 130 km/h, on n'a que quelques secondes pour les lire : les panneaux marron jalonnent les autoroutes françaises depuis les années 1970. Nés sur l'A7 et l'A9, dessinés à l'origine par le graphiste suisse Jean Widmer, ils devaient rompre la monotonie du trajet et faire découvrir les régions traversées. Cathédrales, abbayes, sanctuaires, églises romanes y occupent une large place. Sur la route des vacances, ces pictogrammes dessinent une carte du patrimoine religieux français, présenté non comme un lieu de culte mais comme un bien culturel commun. Une façon très laïque de montrer l'héritage des religions.

1. Contre la monotonie de l'autoroute

Au début des années 1970, les autoroutes du Sud se multiplient. Pour aider les conducteurs à se situer, lutter contre la somnolence et donner envie de s'arrêter, l'architecte Henri Nardin et la société des autoroutes de la vallée du Rhône imaginent une signalisation touristique. Les premiers panneaux sont testés en 1974 sur l'A7 et l'A9.

Le panneau marron transforme un simple trajet en voyage à travers l'histoire des territoires traversés.

2. Le style Widmer

Le graphiste franco-suisse Jean Widmer, auteur du logo du Centre Pompidou, dessine environ 550 pictogrammes blancs sur fond brun, lisibles en un coup d'œil. Il s'inspire des pictogrammes mexicains conçus pour être compris de tous, même sans savoir lire. Il est mort en 2026, à 96 ans.

3. Des règles précises

- Le brun est réservé à l'information touristique et culturelle depuis 1973
- Des textes de 1989 et 1992 fixent les types de panneaux et leurs usages
- Pas plus de 10 panneaux par tronçon de 50 km, pour ne pas distraire

Une abbaye sur un panneau d'autoroute n'est pas un appel à la prière : c'est un monument signalé à tous.

4. Une carte du patrimoine religieux

Avec ses dizaines de milliers d'églises, ses cathédrales et ses abbayes, la France compte un patrimoine religieux immense, en grande partie protégé au titre des monuments historiques. Les panneaux marron en font une vitrine : abbayes cisterciennes, cathédrales gothiques, sanctuaires de pèlerinage. Les synagogues, temples ou mosquées y restent beaucoup plus rares.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Depuis 2014, certaines sociétés d'autoroutes confient la création de nouveaux panneaux à des artistes contemporains. Ils doivent respecter une règle : être compris en trois secondes.

5. Chronologie

- 1972** — Premier projet de signalisation touristique autoroutière.
- 1973** — Le brun est réservé à l'information touristique.
- 1974** — Premiers panneaux testés sur l'A7 et l'A9.
- 1984** — Les illustrations réalistes de Philippe Collier.
- 2014** — Renouvellement des panneaux par des artistes.
- 2026** — Mort de Jean Widmer, leur créateur.

6. La laïcité au bord de la route

La République ne reconnaît aucun culte, mais elle entretient et valorise un patrimoine religieux dont elle est souvent propriétaire : les églises bâties avant 1905 appartiennent aux communes, les cathédrales à l'État. Sur les panneaux marron, ces édifices sont présentés pour leur valeur historique et artistique, partagée par tous, croyants ou non.

QUESTIONS FRÉQUENTES

Depuis quand existent les panneaux marron ?

Depuis 1974, date des premiers essais sur les autoroutes A7 et A9.

Qui les a dessinés ?

Le graphiste Jean Widmer, auteur de plus de 500 pictogrammes.

Pourquoi le marron ?

C'est la couleur réservée à l'information touristique, facile à reconnaître à grande vitesse.

Est-ce contraire à la laïcité ?

Non : les édifices sont signalés comme patrimoine culturel, non comme lieux de culte.

Qui possède les églises ?

Les communes pour les églises d'avant 1905, l'État pour la plupart des cathédrales.

Tous les cultes sont-ils représentés ?

Le patrimoine catholique domine ; les autres cultes restent rares sur ces panneaux.